

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou  
envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 5 cts à la  
douzaine, payable tous les mois

MONTREAL, 28 AVRIL 1900



## La Politique

La vacance de Pâques finie, nos  
législateurs se sont remis à la besogne.  
Ils poussent, ils tirent, ils cognent,  
mais les travaux n'avancent pas. Du  
train qu'on y va la prorogation des  
Chambres n'aura pas lieu de sitôt.  
Les fraises ont le temps de mûrir et  
nos députés d'aller en cueillir dans le  
chemin des amoureux avant de pou-  
voir rentrer dans leurs foyers.

Cependant, sir Wilfrid voit là un  
danger. Il craint que ses partisans  
désertent la Chambre pour les plai-  
sirs champêtres et il voudrait, si pos-  
sible, ajourner avant la pleine lune  
de mai.

Mais le gouvernement propose et  
l'opposition dispose dans ces cas.  
Chaque jour quelque incident nou-  
veau se présente et l'on passe son  
temps à jaser sur le compte de Pierre  
et de Jacques, laissant de côté les  
affaires sérieuses.

Dans tout ce bavardage, on n'ou-  
ble pas le ministre des travaux pu-  
blics qui est actuellement à Paris.  
On dirait que plus M. Tarte est loin  
plus il est proche. On s'entretient  
de lui tout le temps.

La semaine dernière, on lui repro-  
chait d'être allé à Londres dire que  
les Canadiens-français étaient *British  
to the core* (Anglais jusqu'au coton),  
et à Paris assurer que nous étions res-  
tés Français de cœur et de senti-  
ments.

La gauche a pas mal taquiné le  
gouvernement à ce sujet et le premier  
ministre a paru fort ennuyé.

Si, par hasard, M. Tarte se fourre  
dans la tête d'aller à Berlin, à St-Pé-  
tersbourg, à Pékin, et qu'il continue  
à exprimer nos sentiments à l'égard  
des Allemands, des Russes et des Chi-  
nois dans le sens qu'il l'a fait vis-à-  
vis des Anglais et des Français, pour  
quoi allons nous passer ?...

Espérons qu'il s'arrêtera à Paris,  
car autrement il nous faudrait croire  
que notre ministre des travaux pu-  
blics appartient à toutes les nationa-  
lités.

On ne pourrait pas dire, c'est un  
*Jack of all trade*, il est notaire ; mais  
on pourrait dire, *Jack of all nations*  
ou, comme le faisait remarquer un  
ami : *Jack of all faces*.

## Un peu d'indulgence

Les agents d'assurance sont géné-  
ralement des hommes qu'un refus ne  
rebute guère. Ils sont d'une persis-  
tance qui souvent vous fatigue, vous  
lasse. Penser à un agent d'assurance  
suffit pour provoquer l'ire de certai-  
nes gens.

Un monsieur appartenant à cette  
dernière catégorie fumait son cigare,  
après le dîner, dans sa jolie résidence  
de la rue \* \* \*. Tout à coup et sans  
cérémonie entre un visiteur qui com-  
mence à parler sur un ton d'affaire.

—Avez-vous une assurance sur vo-  
tre maison ? demanda-t-il.

Le propriétaire prend aussitôt feu.  
—Qu'est-ce que vous voulez, cria-t-il,  
vous qui pénétrez de cette manière  
dans ma maison ? Que vous importe  
si ma résidence est assurée ou non ?  
Allez-vous-en ou je vous flanque à la  
porte.

Le visiteur resta calme comme un  
beau matin du mois de mai.

—Ceci ne me regarde en aucune  
façon, il est vrai ; mais je pense...

—Vous n'avez droit de penser qu'à  
ce qui vous regarde, interrompit le  
patron. Je n'ai pas besoin d'être im-  
portuné par des agents d'assurance.

—Je comprends cela parfaitement,  
et je ne suis pas agent d'assurance.  
Je passais ici par hasard lorsque  
levant les yeux j'aperçus le feu en  
arrière, et j'ai pensé que si vous  
n'aviez pas d'assurance vous n'aimé-  
riez peut-être pas à voir brûler votre  
maison.

Le propriétaire n'entendit pas tou-  
te la réponse. En hâte il se dirigea  
du côté du feu, suivi de l'étranger  
qui riait de l'aventure.

## Une famille prodigieuse

L'autre jour, un membre d'une fa-  
mille prodigieuse des Trois-Rivières,  
passant à Montréal, se faisait mettre  
la main au collet par un individu aux  
allures peu rassurantes.

Tout tremblant, le jeune homme  
lui dit :—Mais vous ne me connaissez  
donc pas ? c'est nous autres qui ven-  
dons du fer en gros et en petit et du  
charbon. On a aussi la lumière élec-  
trique, on arrache les dents, on joue  
de l'harmonium, on assure le monde  
et les maisons, on engage des hom-  
mes, et on prête de l'argent sur billet.  
Vous devez connaître mon père, et  
vous allez me lâcher ?

—C'est bien, répond l'individu, un  
jeune homme d'une famille comme la  
vôtre, on le laisse aller. Je peux  
avoir besoin, d'un jour à l'autre, dans  
quelques-unes de vos lignes de com-  
merce.

### BONNE PRECAUTION

Si vous êtes sujet à la toux, prenez un  
peu de BAUME RHUMAL avant de  
vous exposer à l'air vif.

## LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'em-  
ploi du Célèbre Vin de Pin  
Parfumé.

## A la Canardière de St-Henri

Il y avait longtemps que je rêvais  
d'une aimable et gentille petite, toute  
petite canne, qui faisait l'orgueil et  
la gloire du beau petit village de St-  
Henri. Malgré ses trente printemps,  
je ne rêvais qu'elle, pour *ma tendre  
moitié*.

Cette aimable petite canne, réunis-  
sait dans sa personne toutes les qua-  
lités du cœur et de l'esprit ; belle à  
raver, musicienne consommée, voir  
même compositeur. Mais tiens, je  
m'arrête là, car pour flatter l'orgueil  
paternel, il ne faut pas blesser l'hu-  
milité de cette chère enfant.

Donc, le jour de Pâques, nouveau  
Don Quichotte, j'embauche ma *Ros-  
siniante* pour aller voir la *Belle*.

Déjà dix milles de franchis, encore  
un seul mille et j'étais aux pieds de  
ma *Dulcinée*, quand une commère,  
de qui je prenais des informations,  
me conta qu'elle était allée *Pâquetter*  
à quelque part dans le comté de Lot-  
binière, pour voir celui de qui elle  
avait reçu si sage direction pendant  
trois ans.

Elle était allée lui faire ses adieux  
avant que d'aller ensevelir sa bril-  
lante jeunesse dans un cloître.

Juge de mon désespoir, mon cher  
CANARD, et de la claque que je reçus  
par cette nouvelle. Si bien, que rien  
que d'y penser, je déploie les L. L.  
et tombe en pâmoison.

## Un voyage de Noce avant le Mariage

Un certain jeune homme bien en  
vue de Saint-Jean avait trouvé un  
moyen original en même temps que  
nouveau de faire un voyage de noce  
aux États-Unis, espérant faire for-  
tune, mais le *Félix* est revenu sans le  
sou. Heureusement, il doit épouser  
une de nos belles jennes filles de St-  
Grégoire qui possède une bonne dot.

## La bonne aventure

On nous demande notre opinion sur  
les diseuses de bonne aventure, nous  
aimons mieux nous excuser. Mais  
qu'on nous permette de raconter à  
ce propos l'auécote suivante :

Un grand agent d'immeubles appre-  
nait à un ami qu'il venait de louer un  
superbe logement à une chiroman-  
cienne et que pour s'amuser il avait  
prié sa locataire de lui dire sa desti-  
née.

Elle lui annonça, entre autres sho-  
ses, que dans quelque temps une per-  
sonne en qui il avait mis sa confiance  
lui ferait perdre une somme d'argent.

L'agent, qui est un homme d'esprit,  
ria de cette prédiction. Cependant,  
lorsqu'arriva la fin du terme, et qu'il  
s'aperçut que sa locataire avait levé  
le pied sans laisser aucune trace de  
son passage, il fut bien forcé d'ad-  
mettre qu'elle avait prédit juste.

## Un petit détail

Un jeune frain entre chez un entre-  
preneur de pompes funèbres qui de-  
puis un certain temps fait beaucoup  
d'annonces.

—Je vois, dit-il, que vous annon-  
cez fournir tout ce qui est nécessaire  
pour des funérailles.

—Oui, monsieur, certainement.

—Eh bien ! dites-moi quels sont vos  
prix. Quoique je sois dans la peine,  
je ne puis pas gaspiller mon argent.

—Un cercueil en chêne, par exemple ?  
—Tout dépend de la forme et de la  
garniture, mon cher monsieur. Vous  
pouvez avoir un article de première  
classe pour vingt-cinq dollars.

—Hum ! c'est un prix raisonnable.  
Pour le corbillard, deux cochers, deux  
chevaux ?

—Dix piastres.

—Et maintenant, pour le corps ?

—Pardon, monsieur.

—Le corps, vous savez, le mort ?

Franchement, je ne vois pas bien  
ce...

—Allons donc, est-ce que vous n'an-  
noncez pas fournir tout ce qui est né-  
cessaire pour des funérailles. Et  
peut-on procéder à ce genre de céré-  
monie sans avoir un mort ?

—Oh ! j'y suis, dit l'entrepreneur.  
Ceci est un léger détail que nous  
remplissons pour rien. Donnez-vous  
donc la peine d'entrer dans cette  
chambre ?

Le frain, un peu mystifié, entra ce-  
pendant dans l'arrière boutique, suivi  
du patron qui ferma la porte à clé.  
Puis, ouvrant une armoire, il dit au  
farceur :

—Que préférez-vous, la strychnine,  
l'acide prussique ou le vitriol ? Je  
les ai tous, choisissez. Quel beau  
mort vous allez faire !

Le farceur ne riait plus. Avant de  
recouvrer sa liberté, il dut payer  
cinq dollars à l'entrepreneur de pom-  
pes funèbres pour lui avoir fait per-  
dre son temps.

S'il a encore aujourd'hui la manie  
de jouer des tours, il doit assurément  
s'exercer sur une autre scène.



## HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans  
le dos, de débilité nerveuse, de pertes,  
d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse  
générale, vous pouvez maintenant obte-  
nir une guérison prompte et permanente.  
Nous sommes certains que le REMÈDE  
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous  
rendra la force, la santé et la vigueur, et  
à fin de le prouver, nous vous enverrons

### GRATIS

Une boîte de Remède valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre  
livre qui traite des maladies particu-  
lières à l'homme donnant une descrip-  
tion des organes spéciaux. Nous en-  
verrons cette boîte de remèdes. Ne liv-  
rez les directions nécessaires pour vous gué-  
rir, sur réception de 25 cents pour payer  
les frais de port. La confiance parfaite  
que nous avons dans notre traitement  
nous encourage à faire cette offre libé-  
rale. Ne laissez pas passer cette occa-  
sion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.